

sur cette terre ? Oh ! dans ce cas j'attendrais, pendant la durée de l'épreuve, l'heure de ma transformation, le moment où vous me tendriez votre droite. Mais non : vous scrutez tous mes actes et notez toutes mes offenses, si légères qu'elles soient. La montagne finit par s'écrouler, le rocher roule au fond du précipice, la pierre se creuse sous la goutte d'eau, le rivage cède au courant du fleuve : ainsi périssent peu à peu les espérances de l'homme. Vous ne l'avez affermi que pour l'abattre et le transporter, après une vie de chagrins et de douleurs, dans cette région ténébreuse où il ignorera jusqu'au sort de ses enfants."

Job avait soutenu contre ses amis qu'il était malheureux bien qu'innocent, et que souvent l'impie prospère ici-bas malgré son impiété. Rien de plus vrai, mais que peut la vérité la plus évidente contre le préjugé ? Dans un second entretien, les amis de Job se montrèrent plus obstinés que jamais dans leurs idées. Violent et emporté, Eliphaz commença par reprocher à Job de parler en l'air, de rendre la prière inutile, d'enseigner le blasphème, enfin de se croire plus sage même que Dieu. Evidemment si le Seigneur ne vient pas à son secours, c'est qu'il l'éloigne par ses discours pervers. Après cette invective, il argumenta de nouveau contre la prétention de Job à l'innocence. " L'homme peut-il se dire immaculé, le fils de l'homme se proclamer juste ? Parmi les saints de Dieu, personne n'est à l'abri de la chute, et les cieux mêmes ne sont pas purs à ses yeux : à plus forte raison l'homme souillé, qui boit l'iniquité comme l'eau." L'argument ne porte pas, car Job avait avoué maintes fois qu'aucun homme n'est parfaitement pur devant l'ieu. Il se disait exempt de crimes, non de fautes légères.

Eliphaz entreprend ensuite de réfuter l'affirmation de Job sur la prospérité des impies. Comme toujours il s'appuie sur l'autorité des sages. Voici, d'après lui, leurs maximes :

" L'impie s'enorgueillit tous les jours de sa vie, mais le nombre de ses amis est incertain. Des cris sinistres ne cessent de retentir à ses oreilles ; partout il voit des embûches, partout la lueur du glaive, partout les ténèbres d'où l'on ne revient pas. Il craint de manquer de pain, il voit se lever le jour de l'adversité ! La terreur l'assiège comme un roi prêt à livrer bataille.

" Il a étendu la main contre Dieu, il s'est raidî contre le Tout-Puissant, il a couru sur lui la tête haute, il s'est couvert de son